

# LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Vol. 21

ST-HYACINTHE, QUÉ. 14 DÉCEMBRE 1906

No 33

## MIETTES

Juives et maçonnes, anticléricales et malhonnêtes, les Agences de nouvelles, source unique où va s'abreuver chaque jour la soif de nos prétendus grands journaux, transmettent en ce moment, au sujet des affaires de France, les dépêches les plus odieuses et les plus mensongères. Il y a telles et telles de ces dépêches qui sont de véritables monuments de perfidie et d'astuce. Nos journaux bien renseignés reproduisent tout cela avec une complaisance marquée et il y en a parmi eux qui, pour mieux attirer l'attention vont jusqu'à donner un encadrement spécial, aux dépêches les plus malheureuses et les plus infâmes.

Parmi les lumières que les anticléricaux ont éteintes dans le ciel, il faut compter celle de la vérité et messieurs les éteignoirs entendent bien que cette lumière, une fois éteinte, ne se rallume plus. Voilà pourquoi nos journaux, grands admirateurs de Viviani, ne manquent pas une occasion de nous faire voir les choses de France à travers les lunettes fumées de la juiverie maçonne, mais oublient toujours de nous montrer la vérité, quand elle leur apparaît dans le clair miroir des journaux catholiques français.

En voulez vous la preuve ? Nos journaux, puisant à pleines mains dans les nouvelles de *La Presse Associée*, nous ont dit, il y a un mois, que les officiers ministériels, dans la reprise des inventaires des églises, ne rencontreraient plus aucune résistance. Les catholiques, devenus des chiens rampants, laissaient les cambrioleurs officiels accomplir leur sale besogne, avec résignation sinon avec joie. Puis les journaux de France nous sont arrivés nous montrant les soldats obligés de monter à l'assaut des églises, obligés d'avoir recours à la force pour pénétrer dans les édifices religieux. Nos journaux ont-ils rectifié leur première nouvelle ? Vous seriez bien naïfs de le croire : une lumière éteinte ne se rallume plus.

Nos journaux, avec leur sens ordinaire des convenances, nous ont encore appris le scandale donné par deux malheureux égares. Ont-ils dit leur repentir, la réparation solennelle qu'ils ont faite ? Oh ! non. Il est permis de jeter de la boue sur ceux qui tombent, mais il est défendu de parler de ceux qui se relèvent, de ceux qui se lavent de leur souillures avec les larmes amères du repentir et de la contrition.

Les dépêches que nous servent aujourd'hui nos Vivianistes innocents, sont encore plus infâmes parce qu'elles sont plus habilement perfides. En voici un exemple : il s'agit d'une dépêche de Paris, ainsi libellée : "Toute la presse reconnaît aujourd'hui la gravité de la question religieuse causée par l'attitude intransigente du Pape et beaucoup de journaux prédisent une guerre de religion". Cela n'a pas même le mérite d'être écrit en français, comme vous le voyez, mais en revanche, c'est du plus pur maçon. Ainsi donc, c'est l'intransigence du Pape qui est la cause de tout le mal. Le gouvernement, lui, est animé des meilleures intentions, c'est le Souverain Pontife qui ne veut rien entendre, rien céder. Après cela, il n'y a plus qu'à tirer l'échelle ! Que veut-il, en effet, ce gouvernement de bénédiction ? Eteindre les lumières du ciel, montrer le ciel vidé de justice ! Pour par-

ler plus clairement, le gouvernement, sous prétexte de séparation de l'Eglise et de l'Etat, a fait une loi par laquelle il réduit les ministres de la religion aux plus odieux esclavages par lesquels il veut séparer le corps de l'Eglise de sa Tête, le Pape et les évêques, pour se donner la joie de voir ensuite les vautours dévorer le cadavre en décomposition. Et parce que le Pape ne veut pas se prêter au suicide de l'Eglise de France, parce qu'il ne veut pas ordonner aux évêques et aux prêtres et aux catholiques français de se laisser faire, de se laisser ligoter pour rendre l'opération plus facile, on l'accuse d'intransigence. Ce serait à faire rire, si ce n'était monstrueux. Voici un père qui voit son enfant attaqué par une bande de mandrins qui ne cachent pas leur dessein de l'assassiner, et celui qui est coupable du crime, ce n'est pas l'assaillant, paraît-il mais le père qui n'aide pas l'assaillant à rendre impossible la résistance de l'enfant. Et voilà comment s'écrit l'histoire dans nos bons journaux.

Autre dépêche : "M. Jaurès, le chef socialiste, croit que le pape est déterminé à essayer la force du parti réactionnaire dans un essai pour renverser la république". On se garde bien de dire ce que c'est que Jaurès, de donner le moindre correctif à cette opinion. On aime mieux laisser croire à notre peuple canadien que c'est arrivé, que le Pape n'a qu'une ambition en toute cette affaire, non pas sauver les âmes qui sont confiées à sa garde, mais faire de la politique, renverser la république. Savez-vous quelque chose de plus odieux ? N'y a-t-il pas, dans la rédaction de ces journaux, un homme assez intelligent et assez honnête tout à la fois pour rétablir les faits ; pour montrer le mensonge de ces dépêches. Est-ce inconscience ou rage anticléricale ?

"Le gouvernement, disent encore plus explicitement nos journaux, va avoir à combattre une entreprise purement politique." "Le temps n'est plus où un pape pouvait tenter avec succès de soustraire les sujets français à leur allégeance légitime."

Nos grands journaux se font ainsi les complices d'une infamie, d'une calomnie abominable. Ils ne devaient pas publier ces dépêches, ou s'ils les publiaient, ils devaient, je ne dis pas à leur foi, mais à leur honnêteté, à la vérité, de remettre les choses au point, de protester contre cette campagne de mensonges.

Pour nous, dans le journal modeste, mais ouvert à la lumière de la vérité et de l'honnêteté où nous écrivons, nous voulons enrégistrer notre plus solennelle protestation, contre les injures les outrages dirigés contre le Souverain Pontife et contre l'Eglise. Voilà pourquoi nous affirmons avec toute l'énergie de notre foi et dans la pleine conscience de notre responsabilité de journaliste, que la loi dite de séparation est une loi infâme, destinée, dans l'intention de ses auteurs, à déchristianiser la France, à tuer le catholicisme dans les âmes, et que par conséquent le Pape ne pouvait que condamner cette loi, que la déclarer incompatible avec les droits et les devoirs sacrés de l'Eglise. C'est tout ce que le Pape a fait. Ce n'est donc pas lui qui veut la guerre, comme l'affirment nos journaux après Clémenceau, ce n'est pas lui qui a déchainé la tempête, c'est le gouvernement français et c'est lui seul. C'est lui aussi qui en por-

tera la responsabilité devant Dieu et devant les hommes, et l'histoire dira que ce fut un gouvernement de persécuteurs plus hypocrites que féroces !

M. L.

Saint-Hyacinthe, 12 Déc. 1906.

## Principaux Changements dans le Tarif

Oranges et citrons, en franchise.  
Riz non décortiqué, en franchise.  
Gazoline et naphte, en franchise.  
Machines à battre, faucheuses, lieuses, cnarrues, etc., réduits de 20 à 17 1/2 pour cent.  
Moulins à vent, réduits de 25 à 20 pour cent.  
Haches, faux, etc., réduits de 20 à 22 pour cent.  
Pelles, réduits de 35 à 32 1/2 p. c.  
Cotons manufacturés, de 1 1/2 pour cent.  
Coton blanc, réduits de 2 1/2 p. c.  
Chapeaux et casquettes, élevés de 30 à 35 p. c.  
Livres d'école, en franchise.  
Parfums, augmentés de 30 à 35 p. c.  
Clavigraphes, réduits de 20 à 15 pour cent.  
Légumes, augmentés de 25 à 30 pour cent.  
Tomates, droits portés à 75c par 100 livres.  
Pois, fèves, orge et farine d'avoine, augmentation.  
Manériaux pour points et tunnels, en franchise.  
Melasses britanniques, en franchise.  
Melasses non britanniques, 30c par gallon.  
Sucre brut, augmenté de façon à produire \$300,000 de plus par année.

Rome, 11.—Le cardinal Richard, archevêque de Paris, doit recevoir une lettre du pape défendant au clergé français de faire les déclarations prescrites par la loi de 1881 et donnant les motifs qui ont poussé Sa Sainteté à donner cet ordre dont le principal est la circulaire de M. Briand, ministre de l'instruction publique et des cultes, laquelle rend insupportable la situation des évêques et des curés.

Le clergé français a informé le Vatican qu'il est prêt à se soumettre aux pénalités qu'implique le refus de se conformer à la loi.

—Parlant de la situation actuelle en France, le pape a exprimé hier son regret d'être obligé d'avoir recours à des mesures extrêmes, et a expliqué qu'elles ne pouvaient être évitées. "Ni la persécution ni le martyre, dit Sa Sainteté, rien ne nous arrêtera dans l'œuvre de la protection de notre religion. Notre cause est la cause de Dieu."

Le pape est bien convaincu qu'aucun membre du clergé français n'hésitera à faire son devoir.

Le colonel Pinault, C.M.G., sous-ministre de la Milice, est mort le 10 courant, à sa résidence, avenue Laurier à Ottawa.

Le colonel Pinault souffrait depuis plusieurs mois d'un cancer à la joue qui s'étendit rapidement à la gorge.

Dernièrement il subit deux opérations à New-York sous les plus habiles spécialistes, mais la maladie ne pardonna pas. Depuis samedi matin, le colonel était sans connaissance.

Le défunt laisse une veuve et pas d'enfant. Il avait épousé il y a environ deux ans, Melle Ma-

rie Louise Lambert, fille de M. F.X. Lambert, ancien employé civil. Il était le beau-frère du docteur Lambert, d'Ottawa.

Feu le colonel Pinault fut l'un des premiers sous-ministres nommés par le gouvernement Laurier. Le colonel a été enterré mercredi matin à 8 heures avec les honneurs militaires.

## DECEBS

A la Villa Bedini, monastère des Révérends Frères Maristes, à l'âge de 52 ans, est décédé vendredi, vers 1 heure p.m., le T.R. Frère Côme, ancien directeur et maître des novices de son ordre, à Saint-Hyacinthe.

Il était le fondateur de l'importante maison que possèdent en notre ville les Petits Frères de Marie.

Le T.R.F. Côme était né le 12 octobre 1854, à Charlieu (Loire), chef-lieu du canton de Roanne, en France.

Ses études terminées, il embrassa l'état religieux et enseigna quelques années au Pensionnat fameux que dirigeaient à Saint-Etienne-en-Forey, les Révérends Frères Maristes.

Arrivé au Canada, il travailla d'abord à l'établissement de ses frères qui ne tardèrent pas à l'y suivre et se remit ensuite à la vie active du professorat.

En 1892, à la demande de feu Mgr Moreau, il venait fonder le couvent de Frères de Marie, à Saint-Hyacinthe, dont il fit son séjour favori.

Depuis quelque temps, sa santé faisant défaut, le R.F. Côme avait abandonné toute fonction pour jouir d'un repos bien mérité au splendide monastère qu'il a lui-même établi.

Il est mort doucement, entouré de ses frères en religion, assisté du chapelain, M. l'abbé L. L. Dupré et de son ami de cœur, le T.R.F. Cesidius, compagnon de ses premiers travaux au pays.

Les funérailles du distingué religieux ont eu lieu lundi à 9.30 heures, au milieu d'un concours considérable de prêtres et de laïques de notre ville et de l'étranger.

## Essayez ceci pour votre toux

Mélangez une demi-once d'Huile Vierge de Pin, pure, avec deux onces de glycérine et une demi-clopinne de bon whisky ; brassez bien et employez par doses d'une cuillerée à thé. Le docteur Leach, fameux spécialiste pour la gorge et les poumons, qui a établi un camp pour les consommateurs dans les forêts de pins du Maine et dont les guérisons remarquables ont grandement attiré l'attention du monde médical, déclare que la formule ci-dessus cicatrise les poumons et guérit n'importe quel rhume curable. Les ingrédients qui doivent être achetés dans n'importe quel magasin de drogues à bon prix.

Pour éviter les substitutions il vaut mieux que le mélange soit fait à la maison. On doit prendre soin de se procurer la meilleure qualité de glycérine et de Whiskey et d'acheter l'Huile Vierge de Pin (pure) dans de petits fioles d'une demi-once qui sont soigneusement cachetées dans une boîte de bois vendue avec une enveloppe avec le nom Virgin Oil of Pine (pure) lisiblement imprimé dessus. Les huiles à bon marché ou contrefaites qui sont vendues à la pesée donnent des nausées et n'obtiennent jamais l'effet désiré.

Les rhumes sont une source abondante de maladies de poitrine et l'on prétend que la formule lorsqu'elle est préparée avec des ingrédients purs, cassera un rhume en vingt-quatre heures.

A Montréal, jeudi, un épouvantable accident de tramways s'est produit, avenue du Parc. Onze personnes, hommes, femmes, ont été victimes de la plus désastreuse collision de tramways que nous ayons eu à Montréal. George Walker, l'une des victimes, est décédé à l'Hôpital-Général, samedi.

A la fermeture de l'exposition de Milan aura lieu le tirage d'une loterie peu banale dont l'initiative a été prise par un comité d'artistes et de gens du monde, de la "loterie du mariage," enfin.

Les lots sont représentés par trente jeunes femmes, d'une beauté et d'une bonne réputation incontestable. Et ces trente lots sont accompagnés d'importantes dots. La plus jolie des trente beautés offrira, avec sa main, un million à l'heureux gagnant. Les autres dots seront de 500,000 à 25,000 francs.

Les jeunes beautés se sont engagées à ne pas refuser la main que leur désignera le sort.

Maintenant, vous pouvez refuser le lot s'il ne vous agrée pas ; vous n'avez pas la femme et vous partagez la dot.

Le ministre de l'Intérieur a fourni à la Chambre des Communes les statistiques de l'immigration. Au cours de la dernière saison de navigation, 127,506 immigrants nous sont arrivés d'outre-mer. Pendant la même période, il nous est venu 72,000 Américains. Sur le total de ces immigrants, 22,242 se sont fixés dans la province de Québec, et 4,000 dans les provinces maritimes. Le reste s'en est allé dans l'Ontario et dans l'Ouest.

Paris, 11.—Le cardinal Richard archevêque de Paris, et les évêques et curés de son département ont été avertis officiellement qu'ils doivent quitter leurs domiciles dès demain.

Des avis semblables ont été remis au clergé des autres départements. Tous les prêtres devront laisser leur domicile jeudi ou vendredi.

Paris, 11.—Le général Picquart, ministre de la guerre, a ordonné aux officiers de recrutement de forcer les séminaristes actuellement au nombre de 5,500, de présenter leurs certificats dès demain. Ceux qui ne se seront pas conformés à cet ordre le 20 décembre recevront l'ordre de rejoindre l'armée le 7 janvier.

Paris, 11.—Mgr Montagnini, remplaçant du nonce papal, depuis le rappel de ce dernier, a été arrêté aujourd'hui sur un ordre l'expulsant de France. Il sera conduit à la frontière ce soir.

La police a fait des recherches au domicile de Mgr Montagnini.

Rome, 8.—Le Dr Laponi, médecin du pape, est décédé hier. Il souffrait depuis quelque temps déjà d'un cancer de l'estomac, qui s'est finalement compliqué en pneumonie.

Grâce aux efforts de M. l'abbé F.X. Chagnon, curé de Champlain, N.Y., le fondateur de la vieille cité de Québec aura son monument sur les bords du lac qui porte son nom. La cérémonie aura lieu le 4 juillet prochain. Elle donnera lieu à une grande fête. Il y aura messe solennelle, pique-nique, discours patriotiques, etc.

La fabrique d'armes à feu Ross, de Québec, songe à s'implanter ailleurs, par suite du refus du conseil municipal de Québec demandant au gouvernement fédéral un terrain additionnel.

**LA TRIBUNE**

**JOURNAL HEBDOMADAIRE**  
 PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P.Q.  
 ABONNEMENT  
 Un an.....\$1.00  
 6 mois..... 0.50  
 ANNONCES  
 Première insertion (la ligne).....10c  
 Insertion subséquente (la ligne).....5c  
 Annonces à long terme à prix modéré.  
 A. DENIS,  
 Directeur-Propriétaire.  
 Eugène Lamarche, Rédacteur.

ST-HYACINTHE, 14 Déc. 1906



**Quebec, Montreal & SOUTHERN Ry**

**HORAIRE DES TRAINS.**  
 ST-HYACINTHE—SOREL.  
 Départ de St-Hyacinthe à 9.00 a. m. et à 5.10 p. m.  
 Arrivé à Sorel à 10.25 a. m. et à 7.10 p. m.  
 ST-HYACINTHE—IBERVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE  
 Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m. et 5.45 p. m.  
 Arrive à Ibterville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.  
 Trains arrivant à St-Hyacinthe : de Sorel à 8.10 a. m. et 5.05 p. m. d'Ibterville à 8.30 a. m. et 3.05 p. m.  
 Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux Etats Unis en vente chez :  
 J. G. Sirois, Agent à la Station

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**

**FETES DE Noel et du Jour de l'An**

Billets aller et retour seront émis entre tous les points au Canada, ainsi que Massena Springs, N.-Y., Rouses Pt., N.-Y., Island Pond, Vt., et les stations intermédiaires au prix d'un.  
**BILLET SIMPLE** de Première Classe  
 Bons pour aller les 24, 25 décembre. Limite de retour, 26 Déc., 1906.  
 Aussi, départ Déc., 31 1906 et janvier 1, 1907.  
 Limite de retour, janvier, 2 1907.  
**BILLET** et UN TIERS DE 1ère CLASSE  
 Bons pour aller les 21, 22, 23, 24, 25, 28, 29, 30, 31, Déc., 1906 et janvier 1, 1907.  
 Limite de retour, janvier 3, 1907.  
 Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à  
**A. H. BRODEUR,**  
 Agent de billets, ou à  
**E. FOURNIER**  
 chef de gare, St-Hyacinthe.

Il est maintenant certain que Sir Wilfrid Laurier se rendra à Londres, à la fin d'avril pour prendre part à la conférence intercoloniale. Il sera accompagné de l'honorable M. Fielding, ministre des finances et de quelques autres de ses collègues.

Dimanche matin, un incendie a éclaté rue Sainte-Hélène, Montréal, en plein quartier d'affaires et a causé pour plus de \$300,000 de dommages. Trois édifices ont été complètement détruits et des dégâts considérables ont été causés dans les édifices voisins par l'eau.

Québec, 7.—A 1 heure 05, cet après-midi, jugement a été rendu en cour d'Appel, accordant un nouveau procès à Wallace McCraw, meurtrier présumé de Howard Percy Sclater de Grande-Anse.

Saint-Petersbourg, 7.—Le ministre de la justice a décidé qu'à l'avenir les crimes politiques seront soumis aux tribunaux civils ordinaires, au lieu d'être soumis aux méthodes arbitraires de la gendarmerie et de la police secrète.

La Session provinciale s'ouvrira à Québec le 15 janvier.

**Le Milloscope, Direction des Frères Mills**  
 Salle de l'Opéra, Lundi et Mardi, 17 et 18 Déc.  
 Vuos Animées, Chansons Illustrées, Vaudeville.  
 Le Chateau Fantastique, — l'Exposition de Milan, — Une Alarme de Feu à N.-Y., — Pierrot, Artiste-Peintre, — Condamnation à mort de Jeanne d'Arc, — Le Magicien Mystifié par lui-même, — Le coucher d'un Vieux Garçon, etc. Admission, 15c, 25c, 35c  
 Matinée, Mardi à 2.15. Admission, 10c et 20c

**Grand Magasin de Meubles**  
 — DE —  
**JOVITE SICOTTE**  
 No. 37 Rue Mondor, - St-Hyacinthe,  
 On vient de recevoir un assortiment considérable de Tapis de Bruxelles, Tapestry et autres, Tapis d'Escalier, Rugs, etc., ainsi que Prelarts et Linoileums, patrons nouveaux, dans toutes les largeurs. :: :: :: :: :: :: :: :: :: ::  
**PRIX SPÉCIAUX POUR LES FÊTES.**  
 Notre Assortiment de MEUBLES est toujours des mieux choisis. Les prix sont le PLUS BAS POSSIBLE.  
**Jovite Sicotte**

**LICITATION**  
 Le vingt-quatre décembre courant, à dix heures du matin, sera vendu à l'enchère publique, sur les lieux, au numéro 62 de la rue St-Dominique, en la cité de St-Hyacinthe, un bel emplacement, ayant quatre logis, écurie et remises.  
 Cet emplacement appartient aux mineurs Luc Napoléon Vandandaigne dit Gadbois et pour partie à leurs frère et sœurs et est mis en vente pour en faire le partage.  
 Pour les conditions s'adresser au notaire soussigné.  
 St-Hyacinthe 6 décembre 1906.  
 ALBERT JODOIN,  
 Notaire.

**LE MINISTRE** des travaux publics recevra jusqu'à lundi, 7 janvier 1907, inclusivement, des soumissions pour la construction d'un débarcadère, à Doucet's Landing comté de Nicolet. P. Q., lesquelles devront être enclachées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour débarcadère à Doucet's Landing."  
 On peut consulter les plans et devis, au bureau de M. J. L. Michaud, ingénieur résident, édifice de la Banque des marchands, Montréal, P. Q. de M. Ph. Béland, commis des travaux Hôtel des postes, Québec, au bureau de poste de Ste-Angèle de Laval, ainsi qu'au ministère des travaux publics, à Ottawa.  
 Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.  
 Un chèque de sept cents dollars (\$700.00), à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.  
 Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.  
 Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.  
 Par ordre,  
**FRED. GÉLINAS,**  
 Secrétaire.  
 Ministère des travaux publics,  
 Ottawa, 6 décembre 1906.  
 N. B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

Le bref pour l'élection partiel dans le comté de Nicolet vient d'être lancé. La nomination aura lieu le 22 et la votation huit jours plus tard; le 29 courant.

**TAPISSERIES !**  
 PATRONS NOUVEAUX  
 IMMENSE ASSORTIMENT  
 HUILES,  
 PEINTURES,  
 FERRONNERIES  
 DE TABLETTES.  
 Ustensiles en granit.  
**U. BEAUNOYER,**  
 PEINTRE-DÉCORATEUR  
 ET TAPISSIER,  
 95 Cascades,  
 ST-HYACINTHE.  
 Téléph. 237.  
 Pour les Fêtes

Ceux qui aiment à être bien mis, doivent s'adresser à un tailleur qui a fait ses preuves.  
 Tout St Hyacinthe connaît M. J. E. Gosselin, et tout le monde sait qu'il n'a pas son égal pour la coupe des habits.  
 M. Gosselin qui est allé se perfectionner à New-York, tient son établissement au No 121 rue Cascades, porte voisine de Choquette & Flibotte, où il est prêt à recevoir les plus difficiles et garantit leur donner satisfaction.  
 On trouvera chez lui un superbe assortiment d'Etoffes pour Pardessus et de Tweeds dans les dernières nouveautés.  
 Donc, s'il vous faut un habit de toilette, ou un complet fait d'une façon irréprochable de coupe et d'élégance ne manquez pas de vous adresser à  
**J. E. GOSSELIN,**  
 Marchand-Tailleur,  
 121 rue Cascades, St-Hyacinthe.

**ENGINS ET BOULLOIRES**  
 DE  
**E. LEONARD & SONS**  
 A DENIS,  
 BUREAU DE LA TRIBUNE  
 Représentant pour le District de St-Hyacinthe

**HENRI MARIN**  
 Marchand de Chaussures  
 61 Rue St-François, Place du Marché,  
 ST-HYACINTHE  
 Spécialité: La célèbre Chaussure Américaine pour Dames: DOROTHY DODD.  
 Valises, Sacs de Voyage, etc.

**BISSONNET & BRODEUR**  
 MARCHANDS-TAILLEURS  
  
 Le plus bel assortiment de Tweeds, Serges, Etoffes pour Pardessus, etc. Cols, Collets, Chemises, Corps et Caleçons, etc.  
**BISSONNET & BRODEUR,**  
 Marchands-Tailleurs,  
 160 rue Cascades, St-Hyacinthe, Que.

**ABANDON DES AFFAIRES**  
 Grande Réduction de 25 à 30 p.c. au magasin de Meubles de  
**E. H. RENE**  
 222 Rue Cascades, St-Hyacinthe  
 Le public est invité à visiter notre  
 ASSORTIMENT DE MEUBLES... CHOISIS...  
 et à profiter de l'unique occasion qui leur est offerte d'épargner au moins  
**VINGT-CINQ POUR CENT.**

**Le lavage se fait tout seul**  
 Avec la Poudre **Racso**  
 5c. le Paquet 5c. le Paquet  
  
 N'abime pas les mains!  
 Ne brûle pas le linge!  
 Un PETIT paquet suffit pour un GROS Lavage.  
 Agence Générale: 1390 BOULEVARD ST-LAURENT, MONTREAL, Canada.

**Vous y reviendrez après y avoir goûté, au "Café de Madame Huot"**  
 parce que vous n'avez jamais obtenu pareille valeur pour le prix: bouquet, force et arôme. Et quel merveilleux et inoffensif stimulant! Essayez en même temps nos épiceries extra-choix—pures et économiques! Envoi franco sur réception de \$2.80.  
 Nous Payons le Fret dans les Provinces de Québec et Ontario...  
 2 lbs. Café de Madame Huot..... 75c.  
 1 lb. Thé Japonais "Condor" } ou 2 lbs. de l'un ou l'autre de ces Thé, au choix {..... 40c.  
 1 lb. Thé Noir Ceylan "Condor" }..... 40c.  
 1 lb. Moutarde "Condor" absolument pure, contenant toute son huile..... 50c.  
 1 lb. Poudre à Pâte "Condor" sans rivale..... 25c.  
 1 lb. Epices Assorties. Boîte de 1 1/2 lb. Les plus hautes qualités..... 50c.  
**LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITÉE,** Thé, Cafés, Epices, Vinaigres en Gros,  
 281 et 285 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL, Canada.

## En Ville

L'encouragement que nous recevons nous engage à doubler le format de notre journal, qui, à partir du 4 janvier prochain sera publié à 8 pages.

Nous comptons que les maisons d'affaires de Saint-Hyacinthe soucieuses de leurs intérêts et comprenant l'importance des annonces, nous accorderont leur patronage.

Nous accusons réception de "L'Expansion de Montréal" la jolie brochure que vient de publier Le Canada.

—Par décision de Mgr l'évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe, M. l'abbé J. Rémi Guertin, ex-devant vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Rouville est nommé au vicariat de Sainte-Victoire de Richelieu.

Une grande quantité de Couvertes de laine, Confortables, Flanellettes, Corps et Calçons, Tweeds etc, reçus pour cette saison.

BERGERON & SICOTTE.

—Samedi, le 22 du mois courant, à 8 hrs P. M. aura lieu à la salle Blondin une assemblée générale des membres du Club National Ouvrier. Tous les membres sont priés d'être présents. But de la réunion : élection des officiers.

—La rumeur veut que M. le juge Demers, récemment nommé à la Cour Supérieure du district de Saint-François, soit appelé à la succession de feu le juge Madore, sur le Banc de Saint-Hyacinthe.

EVÊCHE DE ST-HYACINTHE, }  
le 5 décembre 1906. }

Le Révérend Monsieur Olivier-Désiré Vézina, du diocèse de Rimouski, décédé le 3 du courant à l'Hôpital Général de Québec, était membre de la Société d'une Messe—section provinciale.

P. Z. DECELLES,  
Secrétaire.

—Samedi, jour de l'Immaculée Conception, avait lieu dans la chapelle des RR.PP. Franciscains à Notre-Dame de Québec, la profession solennelle du Frère David, (M. Jérémie Beaugard) fils de Mme Veuve Antime Beaugard, de cette ville.

Ceux qui auraient besoin de Tapis et Prelats pour l'Automne feraient bien de venir voir notre grand assortiment qui est toujours le plus fort de la Ville.

BERGERON & SICOTTE.

—M. Louis E. Lussier, comptable, est retourné à Calgary, Alb., après un court séjour chez les siens, en notre ville.

—Il n'est pas impossible, paraît-il, qu'une nouvelle manufacture de chaussures vienne s'établir à Saint-Hyacinthe. Nul ne s'en plaindra !

La patinoire Yamaska s'est ouverte en notre ville, mardi soir, aux fervents du patin. Nous souhaitons un hiver favorable à leur sport.

—Par M. le juge Demers, siégeant en Cour Supérieure, jugement a été rendu dans l'affaire Héту vs. Chalifoux.

Le demandeur Geo. Héту, cultivateur d'Upton, réclamait des défendeurs H.T. et Thomas Chalifoux, industriels de cette ville, un montant de \$180, comme loyer d'une presse à foin qu'il avait tenue dans sa grange durant quelque dix années.

Héту a obtenu jugement pour \$35.

—Dimanche prochain, 16 décembre, les élèves du Collège de St-Guillaume d'Upton donneront une grande soirée récréative et musicale. Un simple aperçu du programme est suffisant pour se convaincre que les assistants passeront 2 ou 3 heures délicieuses. Ce programme comprend 2 grandes pièces, divers chœurs de

chant et plusieurs morceaux de musique exécutés par la fanfare du Collège. Le tout promet d'être aussi varié qu'intéressant.

—La Cour Saint-Hyacinthe (Ordre des Forestiers Catholiques) a procédé jeudi soir à l'élection de ses officiers pour 1907 prochain : Voici le résultat :

Chapelain, L. A. Sénécal, chan.-curé ; Chef Ranger, G. H. Turcot, M. D. ; Vice-Chef Ranger, Ferrier Chartier, jr. ; Sec.-Arch., J. G. Trahan ; Sec.-Fin., J.-B. Saint Pierre ; Trésorier, Ferrier Chartier, sr. ; Médecin, Dr Eugène Turcot ; Syndics, Rémi Daigle, Zoel Poulin, Geo. Lalime ; Délégué, Henri Richard.

Le magasin de Bergeron & Sicotte offre le plus beau choix d'Étoffes à Robes, à Costumes et pour Manteaux qu'il soit possible de voir et de dernière nouveautés.

—La fête de l'Immaculée Conception a été célébrée avec éclat dans nos églises. A Notre-Dame du Rosaire, les cérémonies du culte étaient réhaussées par la présence des Zouaves de Saint-Hyacinthe. Le prédicateur du jour, en cette église, était le R. P. Duchaussoy.

A la Cathédrale, les fidèles eurent le bonne fortune d'entendre la R. P. Rondot, ci devant de cette ville. Enfin au Séminaire, le sermon de circonstance a été prêché par M. l'abbé J. Laferrrière.

—M. l'abbé Emile Chartier, du séminaire de Saint-Hyacinthe, parti depuis quatre ans pour un séjour d'études en Europe, vient d'obtenir son titre de licencié ès-lettres de l'Université de Paris. Le distingué abbé est sorti l'un des premiers du concours.

M. l'abbé Chartier étudiait à Paris depuis un an, après avoir obtenu à Rome son doctorat en philosophie à la Propagande et à la Grégorienne.

Il ne reviendra au Canada qu'à l'été et consacra d'ici là ses loisirs à l'étude de la question sociale pour laquelle il se sent un attrait particulier.

**ON DEMANDE immédiatement des FILEURS pour travail de nuit. S'adresser à la PENMAN M'F'G CO. St-Hyacinthe.**

—I. O.F. Cour Girouard 3943. Résultat des élections qui ont eu lieu le 11 Décembre courant.

Député, Ed. Chaput ; Médecins, Drs Geo. LeComte et G.H. Turcot ; Ex-Chef Ranger, C. J. Bolduc ; Chef Ranger, Dr Geo. LeComte ; Vice-Chef Ranger, J. A. Papillon ; Sec.-Arch. J. P. I. Gagnon ; Sec.-Fin., J. A. Rouleau ; Trésorier, C. J. Bolduc ; Orateur, Adélar Maheu ; Organiste, D. Girouard ; ière G.-F., W. Cabana ; zème, G.-F., Dolphis Proulx ; ière Sentinelle, Art. Després ; zème Sentinelle, Jos. Girouard ; Syndics, P. Savary et J. A. Papillon ; Comité de finances, Ed. Chaput et Dr LeComte.

—Le R. P. Hyacinthe (M. Ernest Brousseau) des Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception, est arrivé dans sa famille, mardi matin, après un séjour de deux ans en Italie.

Plusieurs parents et amis s'étaient rendus à la gare pour le recevoir.

Le jeune religieux passera quelques semaines au milieu des siens et s'en ira ensuite dans le monastère que possède son ordre à Nominigues.

—M. le docteur Eugène Saint-Jacques, maire de Saint-Hyacinthe, a fait tenir au notaire Napoléon Archambault, secrétaire de la municipalité de Saint-Charles, un chèque au montant de quatre cents dollars, dont deux cents souscrits par Mgr Bernard et la balance par notre généreuse population, pour venir en aide à la belle paroisse ci-haut nommée qui comme on le sait, a été dans les premiers jours d'octobre, le théâtre d'une terrible conflagration.

—Une importante assemblée des voyageurs de commerce de la ville et du district de Saint-Hyacinthe a eu lieu samedi soir, à l'hôtel Yamaska, sous la présidence de M. Auguste Séguin.

Le but de la réunion était la formation d'un cercle local de voyageurs dont le siège serait en notre ville. Les officiers de la nouvelle association sont : Président, Aug. Séguin ; vice-prés., Aug. Brodeur ; sec.-trés., E. Duckett ; sec.-arch., A.L. Côté ; sec.-cor., J.C. Rouleau ; directeurs, J.S. Casavant, J.U. Cabana, G.A. Gadbois.

Soixante-dix voyageurs de commerce ont déjà donné leur adhésion au projet. Le baptême du nouveau cercle aura lieu le 12 janvier, à l'hôtel Yamaska, où un grand diner de circonstance sera servi.

—Le R. P. Bacon, curé de Notre-Dame, vient de terminer sa visite paroissiale. Avec la bienveillance qui lui est coutumière, le R. Père nous fournit les renseignements suivants, relatifs à la population de la paroisse dont il est le pasteur.

Notre-Dame du Rosaire compte 672 familles ; 2537 communicants et 807 non-communicants. Total 3344.

Il y a sur l'an dernier, en cette paroisse, une diminution de 134 âmes.

—La nouvelle nous est arrivée lundi de l'inscription en Révision de la cause de Robert vs. la compagnie de chemin de fer Québec Southern. Comme nous l'avons annoncé déjà cette dernière a été condamnée, en Cour Supérieure présidée par M. le juge Demers, à payer au demandeur Jos. Robert, victime d'un accident, une somme de \$2,500.

—Lundi soir, à la salle Blondin, ont eu lieu les élections des officiers de l'Alliance Nationale, Cercle Saint-Hyacinthe, pour 1907 prochain.

Voici le résultat :  
Président, A. Bourgault ; Vice-Président, W. A. Moreau ; Secrétaire-Arch., B. L'Homme ; Secrétaire-fin., L. A. Breton ; Trésorier, J. Godbout ; Commissaire, A. Sauvé ; Introduceur, Albert Blouin ; Auditeurs, Jules Laframboise, T. Saint-Jean ; Médecin, Emile Ostiguy ; Adjoint, Paul Ostiguy ; Substitut, C. A. Breton.

Comité des malades :  
B. L'Homme, Président ; Nap. Godbout, J.H. Blanchard, W.H. Campbell.

—M. Eugène Flibotte, fils de M. Arthur Flibotte, marchand, s'est fracturé le bras gauche en tombant sur la glace, mardi soir, au Rond Yamaska.

Le blessé se rétablira promptement.

—Paraîtra sous peu : *L'histoire de Saint-Denis*, par M.J.B.A. Allaire, curé de Saint-Thomas d'Aquin.

—Jeudi soir, 20 du mois courant, aura lieu l'assemblée générale de la Société des Artisans Canadiens-français.

Tous les membres sont priés d'être présents. But de la réunion : élection des officiers pour 1907.

Aux catholiques alarmés par les rumeurs qui circulent au sujet de la santé du Pape, le "World" de New-York apporte de suprêmes consolations. Il promet que le Souverain Pontife vivra six ans encore. Il rappelle que l'abbé Sarto a été vicaire neuf ans à Tembolo, curé neuf ans à Salzano, chanoine neuf ans à Treviso, évêque de Mentoue et patriarche de Venise neuf ans. Le moins qu'il puisse arriver, c'est que Pie X occupera le trône de Pierre durant la même période. Il lui reste donc six ans de vie.

Dans tout l'univers catholique, des prières s'élèvent vers le Ciel pour que l'Eglise conserve longtemps son chef glorieusement régnant.

## La Vente est Enorme

## La Satisfaction est Garantie

# "SALADA"

Thé Ceylan, "Délicieux et Pur."

Noir, "Pour ceux qui aiment le Thé Noir."

Vert, "Pour ceux qui ont l'habitude des Thés du Japon."

Seulement en paquets cachetés à l'épreuve de l'air, 25c, 30c, 40c, 50c, 60c la livre.

## S. Bourgeois & Cie

Place du Marché, St-Hyacinthe

### Préparez-vous pour les Fêtes

Pensez sans plus de retard à ce dont vous pourriez avoir besoin en fait D'USTENSILES DE CUISINE, afin qu'il ne vous manque rien pour bien réussir à faire vos Pâtisseries d'occasion.

C'est pourquoi, cette année, nous n'avons voulu rien épargner afin d'avoir un très bel et très grand assortiment de Granit et de Ferblanterie, pour satisfaire notre nombreuse clientèle.

## VOYEZ NOS PRIX

Granit Bleu, Blanc et Gris



Assiettes à tartes, à ..... 10c  
Tasses ou Gobelets à ..... 10c  
Cuillères à braser à ..... 10c  
Cuillères à pot à ..... 15c  
Terrines à lait à ..... 20c  
Plats à lait à ..... 20c  
Plats à pudding, oblong à ..... 20c

Granit de Fantaisie  
Imitation de Porcelaine

Soucoupes à ..... 10c  
Assiettes à ..... 15c  
Tasses à thé ..... 15c  
Tasses à café à ..... 15c  
Pot à crème à ..... 70c  
Pot à lait à ..... 80c  
Sucrier à ..... 95c  
Theières à ..... \$1.15

Saucepans ..... de 12c à 55c  
Chaudières à lait ..... de 25c à 75c  
Chaudrons ..... de 25c à \$1.20  
Écuffrites ..... de 35c à 50c  
Theières ..... de 40c à 75c  
Canards ..... de 70c à 90c  
Bains-marie ..... de \$1.00 à \$1.50

Granit Violet Importé  
Qualité Supérieure

Casserolles ..... de 35c à 60c  
Saucepans ..... de 50c à \$1.25  
Theières de fantaisie ..... de 60c à \$1.20  
Gobelets profonds ..... de 45c à 45c  
Theières et cafetières ..... de 70c à \$1.15  
Theières américaines ..... de \$1.45 à 1.70  
Canards ..... de \$1.45 à 2.00  
Bains-marie ..... de 90c à 1.20

### Patins et Lames Nicklées, De 50cts à \$5.00

Patins à ressort en acier. Lames Hockey Favorite et MicMac.  
Patins à ressort nickelés. Lames Perfect Hockey et Charm.  
Lames Hockey Club et Stadacona. Lames Beauty, Lightning et Peerless.  
Lames Dominion, Crescent & Lunns.

Hockey Sticks "Spalding," 20c à 50c  
Courroies à Patins, 15c à 25c  
Hockey "Packs" 15c à 25c  
Couvertes à Chevaux, 60c à \$5.00  
Robes de Voitures, grises et noires, \$12 à \$15  
Clochettes et Grelots, 10c à \$3  
Polles à Neige, 10c à 80c.

S. Bourgeois & Cie, St-Hyacinthe.

### A vendre

Au bureau de La Tribune. Scientifique  
American (relié) années 1876-1877-1878  
1879-1880.

Journal du Dimanche (illustré) 1 vol.  
relié—année 1878-1879.

**ON DEMANDE des COUTURIÈRES**  
dans les Chemises.—S'adresser à  
Melle Bourdeau, 3e Etage, E.T., Corset Co.  
CRESCENT MFG. Co.,  
St-Hyacinthe.

### La Banque de St-Hyacinthe

Avis est par le présent donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette banque aura lieu au bureau-chef de la banque, à St-Hyacinthe, lundi, le dix-septième jour de décembre prochain à une heure p. m.

Par ordre du conseil de direction,  
L. F. PHILIPPE,  
Caissier pro tempore.  
St-Hyacinthe, P. Q. le 6 Nov. 1906.

Les Sœurs du Précieux Sang, de St-Hyacinthe, offrent en vente tout le matériel requis pour la culture des abeilles—les abeilles exceptées. Ainsi, l'on pourra se procurer, à leur monastère, des boîtes de ruches complètes, d'extracteurs et de vaisseaux de première qualité.  
Le tout à bas prix.

### Défense d'avancer

Je soussigné donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse ou par qui que ce soit, sans mon consentement par écrit.  
St-Pie, 17 Novembre 1906.  
FLAVIEN L'HEUREUX.

## JOS. HUETTE

PLOMBIER ET COUVREUR

(en métal ou en gravois.)

Rue St-Simon, Place du Marché,  
St-Hyacinthe.

FERRONNERIE,  
POÊLES ET FOURNAISES,  
AGRÈS DE FROMAGERIES,  
TUYAUX DE FER ET GRÈS,  
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION EN GÉNÉRAL.  
APPAREILS DE CHAUFFAGE.

## A. Blondin & Cie

PPOMBIEERS SANITAIRES

Poseurs d'appareils de chauffage, etc.,  
Tuyaux de fer, Grès, Courroies en cuir et en caoutchouc, Pompes, Valves, etc.,  
Ciment Portland, Briques à feu, Glaiss à feu, etc.

Après complets pour Beurreries et Fromageries.

115 Rue Cascades,  
ST-HYACINTHE, QUE.

## Chambres à Louer

Au Grand Hotel

\$4.00 par mois en montant.

Pension à l'Hôtel Yamaska,  
système de combinaison

FEUILLETON

MARIAGE SECRET

QUATRIÈME PARTIE  
PAR L'AMOUR

IV

AUX ROCHES-NOIRES.

Et, sa pensée s'en allant à celle dont il venait de prononcer le nom :

— Elle ne va pas mieux, belle-maman... elle ne va même pas mieux du tout... Je commence à me demander si elle fera de vieux os... Delorme dit qu'elle est couchée... Dommage pour elle... Quand elle se portait bien... il n'y a pas deux mois... ce qu'elle était encore jolie, belle-maman... presque aussi jolie que Rolande...

Il haussa les épaules.  
— Eh bien ! quoi... si on a le malheur de la perdre... on se consolera de ce malheur...  
Et comme il avait à présent dépassé la porte des dames Castéras et descendu un demi-étage, il reprit, entre haut et bas, le refrain qui lui revenait comme une obsession—et qui lui fournissait une rime toute trouvée au dernier mot qu'il venait de prononcer... ainsi qu'une conclusion à sa façon d'oraison funèbre :

J'en frémis d'horreur !  
Il arriva devant la loge des Guichardon.

La concierge était sur le pas de sa porte ouverte.  
— Votre servante, monsieur Ludovic, vous allez dîner ?...  
— Comme vous dites, madame Guichardon.

— Eh !... c'est votre dernier repas de garçon, monsieur Ludovic.

— C'est vrai. Demain, à midi, je serai en ménage.  
— Et vous ne vous en plaindrez pas.

— Si je m'en plaignais... Eh bien dites donc, je serais difficile.  
— Pour sûr. Mais je sais aussi quelqu'un qui ne s'en plaindra pas.

— Comment savez-vous donc ça ? fit-il en riant.  
— Parce que... pas plus tard que tout à l'heure, on m'a encore parlé de vous... On m'a demandé de vos nouvelles.

— Qui donc ?  
— Voyons voir si vous allez deviner, monsieur Ludovic : une demoiselle brune... jolie, jolie... qui va se marier demain... Distinguez-vous qui c'est ?...  
— Je m'en doute.

Et, plus intéressé qu'il ne voulait en avoir l'air :

— Mademoiselle Rolande vous a donc parlé de moi ?...  
— Oh ? vous êtes un bon devineur. Oui, elle m'a parlé de vous.

— Tout à l'heure ?  
— Il n'y a pas dix minutes.  
— Qu'est-ce qu'elle vous a dit ?  
Et, riant toujours :

— Du mal de moi, je parie.  
— Du mal !... Je ne lui aurais pas permis !... Non, monsieur Ludovic. Elle voulait savoir si vous étiez chez vous.

— Eh bien... vous lui avez dit que j'étais en effet dans mon atelier.

— Naturellement, puisque c'était la vérité vraie.

— Et alors ?  
Malgré lui, en lui adressant cette question, il était un peu inquiet... un peu nerveux...

Mais la mère Guichardon, qui n'y mettait pas de malice ?  
— Alors... elle a été contente... Dame, elle a bien le droit d'être jalouse... Un joli garçon comme vous, monsieur Ludovic, on aime mieux le savoir à la maison qu'en promenade...

Il eut un geste évasif...  
— Jalouse... murmura-t-il...  
Et, "in petto," il ajouta :  
— Je voudrais bien qu'elle le fut un peu... mais ce n'est pas elle qui le sera... c'est l'autre...

Sur quoi, gardant ses réflexions pour lui :

— Allons, au revoir, madame Guichardon.

— A minuit... comme d'habitude ?...  
— Comme d'habitude, oui.

— En attendant le beau jour de demain. Ah ! vous n'allez pas m'en donner le démenti... pour un beau jour...  
— Parbleu !... puisque c'est le plus beau de la vie... Sans adieu, madame Guichardon...

— Bonne soirée, monsieur Ludovic.  
Il avait déjà franchi la porte de la maison...

Il s'engagea dans l'avenue des Ternes, cheminant d'un pas relevé, comme quelqu'un qui marche à un but... qui va à un rendez-vous d'amour ou d'affaires... sans perdre plus de temps à flâner en route qu'à regarder à droite... à gauche... ou derrière lui...  
Au fait, s'il se fût retourné, qu'aurait-il vu ?  
Rien d'intéressant, à coup sûr.

Tout au plus, à une vingtaine de pas, eût-il aperçu un homme cheminant paisiblement... un homme qui n'avait pas plus l'air de s'occuper de Ludovic que Ludovic ne songeait lui-même à se préoccuper de ce promeneur indifférent qui—par pur hasard sans doute—semblait régler son pas sur le sien de façon à garder toujours en eux, la même distance.

.. Un homme, pourtant, qui ne le perdait pas de vue et qui, tout en marchant, monologuait entre ses dents :

— Mais... où va-t-il, de ce pas accéléré ?... Où me mène-t-il ?...  
Et qui, à chaque rue nouvelle où s'engageait l'homme qu'il suivait comme son ombre, continuait :

— Tiens... il prend le boulevard de Courcelles... Il va à Montmartre... J'aurais presque dû m'en douter... Monsieur est artiste peintre...  
Et quand Ludovic eut décidément pris le boulevard :

— Il y va...  
.. Il y va tout droit, fit-il, lorsqu'il le vit s'engager boulevard des Bastignolles.

Mais quand, place Clichy, son homme tourna rue de Douai...  
— Tiens... Il redescend donc dans Paris ?... Voyons... va-t-il me promener longtemps comme ça ?...  
Et, toujours le suivant :

— Mais oui... il redescend... Ludovic, en effet, s'engageait maintenant rue Fontaine... puis rue Notre-Dame-de-Lorette.

Mais, arrivé à l'angle de la place Saint Georges, il s'arrêta brusquement, ouvrit la porte d'un café dont la devanture s'ornait d'une médiocre imitation de rocailles de couleur sombre...  
Et, refermant la porte sur lui, disparut aux regards de Césaire.

Mais le dresseur du Tattersall de la rue Pergolèse ne parut pas du tout s'émouvoir de cette disparition.

— Ah ! fit-il, de l'air plutôt satisfait d'un homme qui a enfin trouvé le mot d'une énigme... Ah ! c'est aux Roches-Noires qu'il allait... Bonne idée... j'ai des connaissances dans la boîte.

Et presque sur les pas de Ludovic de Queyrel, Césaire Honorat entra, à son tour, aux Roches-Noires.

Elles n'existent plus ces Roches-Noires, qui furent, pendant quelque temps, une petite curiosité de la place Saint-Georges.

C'était, voilà déjà plusieurs années, un des premiers essais de ces cabarets artistiques qui commençaient à s'installer et qui allaient bientôt pulluler sur la butte Montmartre.

A vrai dire, encore l'enfance de l'art.

Le jour, il y avait peu... très peu de monde...

Le soir, au rez-de-chaussée, c'était un café comme tous les cafés... avec une clientèle plutôt mêlée.

Mais, au fond de cette salle s'ouvrait, sur un vestibule assez étroit, un escalier descendant dans le sous-sol—dans la "cave"—ou les initiés un piano avec, autour, tout un personnel d'amateurs des deux sexes—chanteurs, chanteuses, monologuistes, poètes lyriques au besoin—quelques-uns vaguement payés... en consommation surtout... par le cabaretier—la plupart y allant de bonne volonté et à l'œil—tous improvisant, chaque soir, un concert ignoré de la censure...

.. Un concert qui durait jusqu'à 1 heure où les noctambules rentrant au logis, rencontraient les travailleurs de la première heure allant à leur besogne matinale.

Cela se passait d'ailleurs,—en ce temps-là,—presque en petit comité.

C'était un hétéroclite et curieux mélange de drôleries amusantes de rengaines idiotes... de polissonneries parfois spirituelles... parfois cyniques... de jolies choses d'art aussi, écloses tout à coup au milieu de la tabagie ambiante...

Là, tout le monde se connaissait... tous les habitués se tutoyaient avec toutes les habitudes...

Et, au milieu de la fumée, le cabaretier, vêtu d'un maillot gros bleu—d'un maillot de marin ou de portefaix, d'où son cou rougi sortait nu et long,—le cabaretier, sans cesser d'arpenter la "cave" de long en large, y allait, comme les camarades, de son monologue ou de sa chanson, tout en veillant du coin de l'œil aux bocks qui devaient se vider pour que la recette s'enflât... harmonieuse alliance du lyrisme et du renouvellement.

Du premier coup d'œil, en entrant, Césaire avait vu que son homme n'était déjà plus dans la salle du rez-de-chaussée... dans le café.

— Bon, bon, fit-il en se clignant de l'œil à lui-même... Il est déjà descendu dans la cave...  
Et, un peu surpris :

— Ce n'est cependant pas encore l'heure du concert.  
.. Après ça, ajoutait-il, il s'y trouve peut-être mieux, en ce moment, pour ce qu'il a à y faire.

— Pas défendu de regarder... toujours...  
Et s'engageant dans l'escalier, il jeta un regard par-dessus la rampe.

— Parbleu, fit-il aussitôt... le voilà... dans le coin...  
Et avec d'un peu étonnement... quoiqu'il fut préparé à ne s'étonner de rien :

— Eh bien... pour un particulier qui va se marier demain... il ne s'embête pas ce soir...  
Ludovic, en effet, venait dans un coin de la cave de s'attabler à côté d'une femme.

.. D'une assez jolie femme... aux cheveux teints en rouge... à l'embonpoint quelque peu envahissant...

Une femme déjà d'un certain âge, mais qui cependant pouvait encore passer pour presque jeune à côté de tant d'autres qui, sans parvenir à dissimuler qu'elles ont franchi le mauvais cap de la trentaine... de la quarantaine parfois... luttent encore... luttent quand même... car ici le combat pour la jeunesse et la beauté c'est encore le combat pour l'existence.

Au surplus,—et c'est cela qui avait motivé l'exclamation de Césaire,—au surplus, elle n'avait nullement paru gênée par les deux ou trois couples—des habitués comme elle, sans doute—qui étaient venus chercher dans la cave des Roches-Noires une solitude relative,

Sans se soucier de leur présence, dès qu'elle avait vu arriver Ludovic, elle lui avait sauté au cou...

Et Césaire avait avancé la tête par dessus la rampe de l'escalier

juste au moment où, joignant la parole au geste, elle s'écriait :

— Ah ! mon Lulu, comme je m'embêtais à l'attendre !...

Et lui, répondant de son mieux à cet accueil plus que sympathique :

— Pas en retard, cependant... vois la tocante...  
Si tu étais en retard, mon Lulu, ce n'est pas comme ça que je te recevrais... Ah ! non... Poser... Je ne goûte pas ce plaisir là...  
Il haussa les épaules, et appelant le garçon :

— Augustin... qu'est-ce qu'il y a à manger ce soir ?  
Elle eut un cri de surprise joyeuse.

— Tu dînes donc ici ?...  
— Avec toi, oui...  
— Et le vieux ?...  
— Forcé d'aller à Rouen.

— Oh !... et demain ?...  
— Sera revenu demain matin.  
— Ah ! tu es un chouette Lulu.

Et pendant qu'ils s'absorbaient dans leur conférence culinaire avec Augustin, Césaire remontrant dans la salle du rez-de-chaussée :

— Il s'agit à présent d'entrer dans le rond.

Entrer dans le rond, comme disait Césaire Honorat en son langage imagé, c'était se faufiler à portée de voir—et surtout d'entendre—les choses très importantes qui allaient maintenant se passer entre celui qui répondait ici au nom de Lulu et celle que l'ancien brigadier des chasseurs d'Afrique ne connaissait encore que sous le nom de Francinette.

Mais d'abord, il devenait urgent de savoir exactement ce que c'était cette Francinette.

Et comme le hasard,—la chance plutôt,—les mettait tous deux sur un terrain où il était en pays de connaissance,—Césaire eut vite ouvert sa petite enquête.

Il attendit que le garçon qui avait pris la commande de Ludovic remontât au rez-de-chaussée.

Et toujours en haut de l'escalier :

— Dites donc, Augustin...  
Le garçon releva la tête, et sans paraître autrement surpris de ce tutoiement :

— Tiens !... c'est vous, monsieur Honorat... voilà bien déjà quelque temps qu'on ne vous a pas vu.

— Si tu t'imagines que je passe ma vie à faire la noce...  
— La noce... toujours pas aujourd'hui que vous la faites...  
.. A moins, ajoutait-il prudemment, que vous n'ayez laissé votre compagnie là-haut...  
Et comme il tendait la tête pour regarder dans la salle du rez-de-chaussée...

— Non... ne te fatigue pas à allonger le cou... je suis seul...  
— Alors... ces dames ?...  
— Quelles dames ?  
— Celles de la dernière fois...  
Vraiment, c'est à peine si Césaire se souvenait.

C'est certain qu'il devait être, la dernière fois, en assez mauvaise compagnie...  
Mais il en voyait tant... Son métier le mêlait à tant de rastas et à tant de drôlesses...  
— Vous vous rappelez bien, reprenait le garçon... Il y avait la petite blonde qui voulait à toute force prendre une leçon d'équitation sur le piano... Elle disait qu'en passant une ficelle à la poignée, ça faisait une bride épatante... Non... ce qu'elle m'a fait rigoler, celle-là...  
Oui, Césaire se souvenait, à présent.

.. Une bande d'actrices vaguement attachées à des théâtriques, qui étaient venues assister à la leçon d'équitation de l'une d'elles... On avait bu, là-bas, pas mal de champagne... et puis on était allé en boire ailleurs... Césaire, naturellement, avait été invité à faire partie de la petite fête improvisée... Ça avait pris les allures d'une forte noce... On avait fini par échouer aux Roches-Noires... Et on y avait joyeusement... très joyeusement... attendu l'aurore avant d'aller se coucher.


(A continuer)

**L.P. MORIN & FILS**  
ENTREPRENEURS-MENUISIERS  
MANUFACTURIERS DE  
PORTES, CHASSIS,  
JALOUSIES, MOULURES,  
DECOUAGES, ETC  
Spécialité :  
Bancs d'Eglises, de Sacristies et d'Écoles  
AUSSI  
Assortiment complet de  
**BOIS DE SGIAGE.**  
Séchés à la vapeur, préparés et brut  
**Bois de Charpente,**  
**Bardeaux, etc.**  
Tout ouvrage fait promptement,  
Satisfaction garantie.  
Coin des rues...  
St-Antoine et St-Joseph  
\* **St-Hyacinthe**

**L. A. MASSE,**  
ASSURANCE  
"The Manufacturers Life Insurance Co  
Feu,—Vie,—Accident,—  
Marine,—Bris de Vitres,—  
Identification,—Garantie  
Bureau de la Manufacturers Life,  
173 Boulevard Girouard,  
**ST-HYACINTHE.**  
Argent à prêter. Tél. Bell 31

**S.-W.**  
**Employez**  
LA FAMEUSE  
PEINTURE  
PREPARÉE  
**Sherwin-Williams**  
\*  
**Raymond & Frere,**  
Seuls agents pour  
**ST-HYACINTHE**

**L. N. TRUDEAU**  
DENTISTE  
102 RUE MONDOR, ST-HYACINTHE

**Joseph Bouchard**  
MARCHAND DE  


**PIANOS ET ORGUES**  
Accordeur et Réparateur.  
Représentant les plus célèbres manufacturiers. 25 pour cent meilleur marché que partout ailleurs. Tout instrument garanti pour 10 ans. Une visite est sollicitée.  
CONDITIONS FACILES.  
**37 RUE LAFRAMBOISE,**  
**ST-HYACINTHE, Que.**

**50 YEARS' EXPERIENCE**  
**PATENTS**  
TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS & C.  
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the  
**Scientific American.**  
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.  
**MUNN & Co.** 361 Broadway, New York  
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

LA TRIBUNE est publiée par A. Denis et imprimée par Lussier & Paulet, coin des rues Mondor et Cascades; cité de St-Hyacinthe.